

GAILLAC

Troisième ville du département du Tarn, Gaillac (en occitan *Galhac*) est une commune française, située dans le département du Tarn, à un carrefour routier très ancien entre Toulouse et Albi. Ses habitants se nomment des *Gaillacois*.

Ville millénaire, drainée par le Tarn, Gaillac a grandi grâce à l'agriculture florissante de sa région, le vin de Gaillac (développé depuis les Romains, puis par les moines de l'abbaye Saint-Michel) et le pastel, exportés grâce à son port et à l'activité économique de l'abbaye Saint-Michel. Ce passé a laissé l'empreinte de la brique rose dans toute la ville historique rénovée. La ville est d'ailleurs à ce titre surnommée "La Rose du Midi"¹.

Durant des siècles, Gaillac a aussi été un port rivulaire important. Les gabarres descendaient le Tarn, chargées de barriques de vin, de bois, de produits alimentaires... La remontée se faisait à pied lorsque les gabarres étaient revendues pour être démontées à Bordeaux, ou halées par des chevaux jusqu'à leur port d'origine. Cette époque a fortement ralenti avec l'arrivée du chemin de fer et a complètement cessé après la crue de 1931 qui a endommagé les installations.

Des textes relatent des traces d'un habitat gallo-romain. Des fouilles faites sur le site de l'abbaye Saint-Michel confirment ces dires. À l'époque, il ne s'agit probablement que d'une villa, la ville locale de l'époque se trouvant sur l'autre rive du Tarn, dans l'oppidum de Montans. Sur ce site, des ateliers de potiers ont été exhumés.

Plus tard, au VII^e siècle, un texte relate le legs de Gaillac à la cathédrale de Cahors par son évêque, saint Didier. Un domaine religieux a donc succédé à la villa.

La date historique de fondation de la ville est 972, lorsque l'autel de l'église Saint-Michel est consacré lors de la cérémonie, menée par Frotaire, évêque d'Albi en présence de l'évêque de Lodève et du comte Raymond de Toulouse.

Les débuts de la ville se confondent avec la vie de l'abbaye Saint-Michel de Gaillac. La mise en valeur des terres agricoles, en particulier la viticulture, ont entraîné l'essor de la ville, progressivement peuplée de gens revendiquant la protection du clergé.

Le visage médiéval de Gaillac perdure jusqu'au XVIII^e siècle : les remparts enserrant des maisons à colombage surplombant les venelles étroites.

Lors de la mise bas des remparts et des portes, les fossés sont remplis pour laisser place à de larges rues. Dans la vieille ville, des îlots sont détruits pour aérer l'espace et créer ou agrandir des places. Les faubourgs s'agrandissent le long des axes de communication, vers Albi, Montauban, Cordes, Toulouse ou Brens. Le faubourg de la Madeleine prend un essor capital avec l'érection du nouvel hôtel de ville en 1833. La sous-préfecture, la poste et les pompiers prennent place dans le bâtiment. En centre-ville, une halle à arcades de brique est construite en 1842. Un pont suspendu est bâti en 1839 pour remplacer le bac entre Gaillac et Brens.

La gare est inaugurée le 24 octobre 1864. Son rôle efface celui du port. Ce dernier exportait des produits agricoles en gabarres jusqu'à Bordeaux, faisant vivre une population laborieuse importante. (tonneliers, fabricants de gabarres, manœuvres, auberges pour les voyageurs et les mariniers...).



L'**abbaye Saint-Michel de Gaillac** est une ancienne abbaye bénédictine, située dans le département français du Tarn. Aujourd'hui, elle est utilisée comme musée de la Vigne et du Vin, tandis que l'église Saint-Michel de Gaillac sert toujours de lieu de culte. Si l'église Saint-Michel est classée monument historique depuis 1840, les vestiges de l'abbaye ne sont inscrits à ce titre que depuis 1994, par arrêté du 3 février¹.



Le **musée des Beaux-Arts de Gaillac**, situé dans le château de Foucaud à Gaillac dans le Tarn depuis 1934, est un musée d'art français



La **fontaine de Griffoul** est une vasque ronde, ornée d'embarchements l'entourant et menant vers un bassin. De plus, une riche ornementation composée de masques et de guirlandes est visible sur la vasque, surmontée en son centre par une lourde ornementation. Cette dernière est composée d'un socle rectangulaire possédant sur chaque face une tête de lion, que surplombe une urne supportant un coq chantant (l'emblème de la ville de Gaillac), ainsi que quatre figurines, dont deux représentant Silène faisant l'éducation de Bacchus



Ancien port fluvial